



digital.union@sonapresse.com

LE GAZOUILLIS...

L'actu du web

Par GMNN

Sénégal : le niveau des violences inquiète les Lions de la Téranga

DE PLUS EN PLUS DE FUSIL-
LADESGM. NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

"TROP de sang a déjà coulé depuis deux ans. Il est essentiel que toutes les parties prenantes de la Nation unissent immédiatement leurs efforts pour retrouver la paix. Attention ! Nous devons préserver notre Jeunesse, c'est notre première richesse", peut-on lire sur le compte Instagram du footballeur international et capitaine des Lions de la Téranga, la sélection nationale, Sadio Mané.

Une réaction consécutive à la violence déclenchée au Sénégal le 1er juin suite à la sentence de 2 ans de prison ferme prononcée par le tribunal à l'encontre de l'opposant Ousmane Sonko. Depuis 5 jours, les grandes agglomérations du pays sont secouées par de violentes altercations entre les partisans du principal opposant au président Macky Sall et les Forces de sécurité. Officiellement, le gouvernement fait état de 15 morts. La connexion internet est perturbée et les réseaux sociaux les plus utilisés par la population ne fonctionnent pas correctement non plus.

Hormis Sadio Mané, d'autres



L'international sénégalais Sadio Mané.

stars du football sénégalais sont montées au créneau. "Loin de moi l'idée de parler politique, d'inciter ou d'influencer à quelques paroles ou actes mais au vu de l'actualité dramatique, je me sens obligé de parler. Tout d'abord je présente mes condoléances aux familles des défunts

de Ziguinchor. Je souhaite un prompt rétablissement aux blessés. Sans oublier ceux de Ngor d'il y a quelques jours. Nous prions pour vous", a posté le défenseur central du RB Leipzig, Abdou-Lakhad Diallo. Krépin Diatta de l'AS Monaco, pour sa part, a clairement pris

position : "Depuis deux ans, un cas de viol a semé la terreur et le chaos, entraînant des pertes humaines, pour finalement aboutir à un verdict et à une condamnation pour des faits autres que ceux dont Ousmane Sonko est accusé depuis deux ans. Où est la justice dans tout cela ?"



Photo: DR/L'Union

Les fusillades se suivent et se ressemblent à Trappes (France). Le Parisien rapporte que quatre hommes âgés de 21 à 27 ans y ont été blessés par balle dans la nuit de jeudi à vendredi. Des faits qui interviennent quatre jours après qu'un jeune a été touché par des tirs au niveau du square de la Commune-de-Paris, l'un des sept squares du quartier des Merisiers. Début mai, un autre s'était réfugié chez un proche après avoir été blessé dans des circonstances similaires. Cette fois, les détonations auraient été entendues vers 0 h 15 rue des Épiceries. Les policiers se rendent immédiatement sur place et constatent que tout le monde a quitté les lieux. Des témoins sortis à leurs fenêtres expliquent que deux hommes encagoulés se sont approchés d'un groupe de quatre jeunes gens qui se trouvaient sur la place du marché. Ils ont ouvert le feu à plusieurs reprises en direction de leurs cibles avant de prendre la fuite sur un scooter. Le duo a été repéré par la brigade anticriminalité et poursuivi un moment avant de parvenir à s'échapper.

UNE MARCHÉ À LA MÉMOIRE
DU DENTISTE

Photo: DR/L'Union

Portant des portraits du jeune homme et des banderoles demandant "Justice pour Rayane", près de 200 personnes ont marché samedi dernier à travers la commune des Lilas, en Seine-Saint-Denis (France), pour rendre hommage à Rayane Lemmouchi, indique le Figaro. Ce chirurgien-dentiste de 25 ans a été tué à coups de couteau le 20 mai, dans une zone marquée par les affrontements entre bandes rivales. Il rendait visite à ses cousins lorsque ces derniers ont été agressés par un groupe d'une dizaine de personnes, dont une qui a porté un coup de couteau, selon des sources proches de l'enquête. Avant de se précipiter sur les victimes, les auteurs se sont interrogés sur leur provenance, en lançant "ça vient d'où ?", d'après les témoignages des cousins, rapporte une source proche de l'enquête.

L'œil de la rédaction

MÉDIAS : PÉDAGOGIE OU PROPAGANDE ?

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

ON leur reconnaît divers rôles dans la société, celui d'éduquer, d'informer et de divertir. À d'autres égards, d'interpeller sur des questions qui font l'actualité. Mais avec la montée et la libéralisation d'une nouvelle communication sexuelle, les médias, qui sont des moyens de diffusion et de transmission de l'information, jouent un rôle de propagande de celle-ci. Ce qui laisse penser que, malgré le refus de certains, tous

doivent être concernés. La semaine écoulée, une publication mettant en lumière les programmes télé (favoris) des enfants, diffusés par de nombreux médias dans lesquels la nouvelle communication sexuelle est fortement orientée, a été relayée sur la toile. "Stop aux dessins animés gay pour la vie de nos enfants. Le dehors ne ressemble plus à rien !", se sont indignés plusieurs internautes sur les réseaux sociaux. En effet, il n'est plus possible de regarder un film en salle de cinéma, un dessin animé devant

son téléviseur ou devant son téléphone portable, sans que les programmes diffusés ne soient orientés vers ces pratiques peu familières à notre société. S'il est vrai que le monde se transforme et évolue, et avec lui la législation, cette propagande davantage encouragée par les médias étrangers, qui ont choisi volontairement de rendre accessibles ces programmes à toutes les couches sociales, devraient tenir compte des réalités africaines et conservatrices, et davantage se montrer pédagogues dans leur démarche.

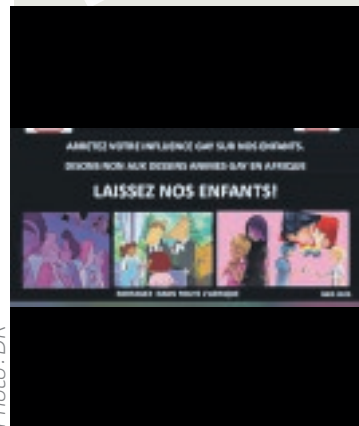


Photo: DR